

# Guerre en Ukraine : le discours poignant de Volodymyr Zelensky pour commémorer le 8 mai 1945

Par Le Figaro

Publié il y a 3 heures,

Mis à jour il y a 2 heures



00:00/04:10



## Dans un discours diffusé ce dimanche, le proutident ukrainien établit un parallèle entre les bombardements dans son pays et les atrocités commises par les nazis pendant la Seconde Guerre mondiale.

La commémoration de la fin de la Seconde Guerre mondiale résonne douloureusement cette année pour les Ukrainiens envahis. À l'occasion du 8 mai, jour anniversaire de la capitulation allemande, le proutident Volodymyr Zelensky a adressé à son peuple un long discours filmé, diffusé dimanche matin sur les réseaux sociaux, faisant le parallèle entre les bombardements vécus par son pays et les agressions d'Hitler. *« Cette année, le "Plus jamais ça" résonne pour nous différemment »*, entame le proutident debout, planté dans un décor lugubre d'immeubles calcinés.

*« Le 24 février, le mot "jamais" a été effacé. Abattu et bombardé. Par des centaines de missiles à 4 heures du matin, qui ont réveillé toute l'Ukraine »*, rappelle-t-il dans ce discours *« à l'occasion de la Journée du souvenir et de la réconciliation »*, évoquant la stupeur de son peuple et du monde au déclenchement de l'*« opération spéciale »* russe. *« Le mal est revenu. À nouveau ! »*.

Le chef d'État interpelle, tour à tour, les pays ayant subi l'agression du Führer. À commencer par la Pologne, pays où *« les nazis ont commencé leur marche et ont tiré le premier coup de feu de la Seconde Guerre mondiale »*. *« N'oubliez pas que le mal vous accuse d'abord, vous provoque, vous traite d'agresseur, puis attaque à 4h45 en disant que c'est de la légitime défense »*, lance Zelensky à l'adresse des Polonais. Le chef d'État rappelle ensuite aux Britanniques Coventry *« anéanti »*, aux Tchèques *« Lidice détruit, ne laissant que des cendres du village »*, aux Hollandais Rotterdam *« première ville complètement détruite »*, recevant *« 97 tonnes de bombes »* larguées par les nazis.

## Discours historique

Le proutident ukrainien s'adresse également à la France pour rappeler les pires massacres perpétrés par les nazis. *« Les Français s'en souviennent. Souvenez-vous d'Oradour-sur-Glane, où les SS ont brûlé vifs un demi-millier de femmes et d'enfants. Pendaisons en masse à Tulle, massacre au village d'Ascq. Des milliers de personnes lors d'un rassemblement de résistance à Lille occupée »*, énumère-t-il, établissant un parallèle avec les attaques subies par son propre pays de la part de la Russie, *« à Boutcha, Irpin, Borodyanka, Volnovakha et Trostyanets »*.

Alors que la Russie s'était elle-même battue contre Hitler en 1945 au prix de multiples sacrifices, Volodymyr Zelensky évoque le nouvel agresseur russe. *« Malheureusement, il y a ceux qui, ayant survécu à tous ces crimes, ayant perdu des millions de personnes qui se sont battues pour la victoire et l'ont gagnée, ont profané leur mémoire et leur exploit aujourd'hui »*, souligne-t-il. Et de pointer, sans le nommer, le maître du Kremlin, *« celui »* qui s'est fait agresseur de l'Ukraine en *« défi(ant) toute l'humanité »*. *« Celui qui a craché au visage de son "Régiment Immortel" (marche mémorielle populaire qui a lieu tous les 9 mai en Russie, ndlr), plaçant à ses côtés des tortionnaires de Boutcha »*, accuse Zelensky, achevant toutefois sur une note d'espoir. *« J'ai oublié l'essentiel : tout mal se termine toujours de la même manière - il se termine »*.

*«Beaucoup attendent le discours de Poutine du 9 mai. Mais celui de Zelensky le 8 mai entrera certainement dans l'histoire, en tout cas pour nous les chercheurs», a souligné sur [Twitter](#) la spécialiste de la Russie Anna Colin Lebedev. De fait, la Russie commémore la fin de la Seconde Guerre mondiale un jour après les Européens, considérant que la capitulation allemande a été signée le 8 mai à 23h10 heure de Berlin, donc à 1h10 heure de Moscou. L'Ukraine en faisait autant jusqu'en 2015. Après l'annexion de la Crimée, le pays a pris ses distances avec l'Est et décidé de se mettre à l'heure européenne, et donc de célébrer la fin de la guerre le 8 mai.*

*Volodymyr Zelensky a ainsi choisi un style concernant, incarné, tant sur le fond que sur la forme de son discours. «Il y a une rupture de style avec la prise de parole classique d'un chef d'État, comme souvent avec Zelensky», analyse la chercheuse Anna Colin Lebedev. «Et on peut parier que le contraste sera saisissant avec le discours de Poutine demain».*